
LES NÉOLOGISMES RÉCENTS EN *-ING* EN POLONAIS

ALICJA KACPRZAK, WERONIKA WOŹNIAK

ABSTRACT

Recent neologisms in *-ing* in the Polish language

The objective of this article is to study words present in Polish, ending with the English suffix *-ing*. The set consists of data collected from the Sketch Engine database, which was then searched through google.pl search engine, in order to confirm or reject their presence in discourse. The verification and analysis of presence of these lexical units in the dictionaries enabled the assessment of their present status in the Polish language; therefore, it can be concluded that the number of occurrences of *-ing* words has increased. These are mostly borrowings from English, nevertheless, a new tendency to create *-ing* terms in Polish (allogenisms and hybrids) is clearly visible. Some stylistic specificity of the latter case is to be emphasised. Moreover, words ending in *-ing* concern various lexical fields, among which the one concerning social behaviours appears to be the most abundant, or even particularly emblematic of the contemporary era.

Keywords: Neology, neologism, borrowing, suffix *-ing*, lexical witnesses

Mots clés: Néologie, néologisme, emprunt, suffixe *-ing*, mots-témoins

Introduction

Cet article porte sur la question des unités lexicales d'apparition récente en polonais, terminées par le suffixe anglais *-ing*. En effet, si des noms comme *trening*, *parking* ou *doping* sont depuis longtemps intégrés dans le lexique et reconnus par les dictionnaires de référence¹, il n'en est pas de même pour plusieurs autres termes en *-ing*, non encore attestés par les dictionnaires, mais employés en discours et présents aussi bien dans les médias traditionnels que sur Internet.

La problématique abordée s'inscrit dans une recherche plus étendue, visant à établir la présence et la circulation des mots nouveaux en *-ing* en français, polonais et tchèque, effectuée au sein de deux projets, l'un franco-polonais POLONIUM et l'autre fran-

¹ Notamment Le Grand Dictionnaire de la Langue Polonaise (*Wielki Słownik Języka Polskiego*), désormais le *WSJP*, accessible en ligne, sur <https://wsjp.pl/> et Le Dictionnaire de la Langue Polonaise (*Słownik Języka Polskiego*), désormais le *SJP*, accessible en ligne sur <https://sjp.pl>.

co-tchèque BARRANDE, consacrés à l'étude de la néologie actuelle par emprunt dans les trois langues en question. Ainsi le corpus soumis à l'étude résulte d'une requête mixte, opérée par le logiciel d'analyse de texte *Sketch Engine*.² Lancée pour les trois langues à la fois, en avril 2020, cette requête a relevé 1 607 formes en *-ing*, dont certaines ont été repérées par ce logiciel dans les trois langues, d'autres dans deux, voire dans une d'elles seulement. Vu que les fonctionnalités du logiciel ne distinguent pas automatiquement la structure des mots, la vérification « manuelle » des formes s'est avérée nécessaire, ce qui a permis d'éliminer de la liste trois formes qui ne contiennent pas de suffixe *-ing* (*r'ing*, *ring* et *sterling*). L'ensemble des mots obtenu de cette façon a été ensuite étudié afin d'examiner sa circulation en polonais, ceci en nous référant aux données fournies par le site [google.pl](https://www.google.pl)³. En inscrivant les termes de la liste dans le moteur de recherche, nous avons pu constater que parmi 1 604 unités⁴, un peu plus de la moitié, 837 précisément, apparaissent sur [google.pl](https://www.google.pl) dans des contextes polonophones. Par la suite, ce groupe de mots a été soumis à une étude plus détaillée, ceci selon deux points de vue. D'abord, il était question de la nature lexicogénique des mots en *-ing* présents en polonais, parmi lesquels prévalent les emprunts (dits *vrais emprunts*), mais certains (dits *faux emprunts*) résultent d'autres procédés créatifs. Ensuite, notre attention a porté sur les domaines dont relèvent les mots du corpus et en particulier sur le groupe rassemblant des termes qui dénotent différents comportements actuellement en vogue.

* * *

En anglais le suffixe *-ing* figure en premier lieu dans des formes verbales remplissant le rôle du participe présent ou du gérondif ; celles-ci peuvent par ailleurs s'employer comme adjectifs. Il est bien connu aussi que les mots terminés en *-ing* perdent parfois tout caractère verbal et sont employés en tant que noms d'action ou noms de résultats d'action, comme c'est le cas de mots tels que *a building*, *a zebra crossing*. Or, comme l'indique Radka Mudrochová, à côté des formations dérivées de verbes, « l'emploi du suffixe s'est étendu au-delà du nominal déverbal pour être utilisé dans les dérivations nom > nom (*food* > *fooding*). » (Mudrochová 2017 : 8).

En français, les formes en *-ing* fonctionnent uniquement en tant que noms. Parmi eux, la majorité est constituée par les emprunts à l'anglais. Leur adaptation au français est plus ou moins avancée, à commencer par la prononciation du suffixe même, qui a évolué, au XX^e siècle, et surtout vers la fin des années 1980, de [ɛ̃] (toujours en vigueur dans *shampooing*) à la voyelle orale [i] suivie d'une consonne nasale : soit [n], soit [ɣ], soit enfin [w], fait qui, selon Henriette Walter, serait dû au contact grandissant des Français avec l'anglais oral à cette époque (Walter, 2002 : 135). Outre les modifications morpho-syntaxiques évidentes comme la marque du pluriel avec « s » (*parkings*)

² <https://app.sketchengine.eu/#dashboard>.

³ Notre recherche a eu lieu entre le 1er mai et le 1er juillet 2020.

⁴ Il est à remarquer que le corpus comprend le répertoire de formes simples. Cependant, en vérifiant leur circulation via le moteur de recherche [google.pl](https://www.google.pl) nous avons constaté que 31 parmi elles ne sont affichées qu'en tant qu'éléments des unités lexicales composées, ou bien en tant qu'éléments des collocations. Tel est le cas de *coming* qui apparaît uniquement sous la forme du mot composé, *home-coming*, ou bien accompagné par une préposition *out* dans *coming out* ; *blending*, à son tour n'apparaît que sous la forme de *work-life blending*.

ou l'antéposition, en discours, des articles ou autres déterminants (*les /des/ ces parkings*), certains emprunts ont par ailleurs changé de signification, comme c'est le cas de l'unité *pressing*, dérivée du verbe *to press* 'repasser', et devenue en français un substantif qui indique l'établissement où, après les avoir nettoyés, on repasse les vêtements à la vapeur. Un groupe à part est constitué par les dérivés français en *-ing*, qui comportent une racine anglaise ; c'est le cas de *mailing*, mot qui n'existe pas en anglais bien que ses deux éléments soient d'origine anglaise. Notons aussi l'existence du groupe d'hybrides, comme *surbooking*, dont deux morphèmes anglais s'accompagnent d'un élément français *sur-* (Humbley 2007).

En polonais, tout comme en français, la terminaison *-ing* ne concerne pas seulement les emprunts : en effet, différents cas de figure sont possibles, entre l'importation des mots de l'anglais et les créations indigènes. Cette distinction est considérée comme nécessaire notamment par Jean-François Sablayrolles qui distingue une version large de l'emprunt, englobant toutes les influences d'une langue sur une autre, de sa version restreinte, selon laquelle on « ne considère comme emprunts que le matériel lexical effectivement importé » (Sablayrolles 2019 : 178). En tenant compte de cette division, nous adoptons pour les besoins de notre étude sa version restreinte, ce qui permettra de traiter séparément les mots en *-ing* vraiment empruntés par le polonais et les mots en *-ing* qui y sont apparus grâce à d'autres procédés lexicogéniques.

1. Les mots en *-ing* empruntés par le polonais

Le corpus des termes collectés, terminés en *-ing*, comporte majoritairement les *vrais* emprunts, ainsi que sont appelées par Sablayrolles les unités lexicales entièrement prises à une autre langue, qu'elles comportent ou non des adaptations phoniques, graphiques ou autres (Sablayrolles, 2016 : 24).

Ces emprunts récents, dont la prolifération est due au prestige international de l'anglais, résultent en fait de la domination anglo-américaine dans plusieurs domaines cruciaux, comme l'économie, la politique, les technologies modernes, les tendances culturelles etc. La propagation de nouveaux phénomènes, objets et comportements au sein de la communauté cible s'accompagne souvent de l'adoption de leurs appellations d'origine. Dans ce cas, les emprunts constituent des formes langagières nouvelles qui entrent dans la langue en même temps que leurs référents apparaissent dans la communauté. Marcelina Bańkowska cite à ce propos l'emprunt en français du mot *preppy*, désignant un style vestimentaire d'étudiants des écoles préparatoires de la Côte Est des États-Unis (Bańkowska 2018 : 122). Ce mot est entré dans le vocabulaire français de la mode, en accompagnant le style pratiqué désormais aussi en France. Par ailleurs, il est possible aussi que l'emprunt soit pris par la langue cible, bien que son référent soit déjà connu dans la communauté et qu'il y possède sa propre dénomination. Pour l'emprunt qui ne découle pas d'une nécessité dénominative il y a cependant d'autres raisons ; Bańkowska en énumère trois, à savoir l'économie linguistique, le besoin de précision, une tendance ludique (Bańkowska 2018 : 124). Ajoutons-y aussi la volonté d'autocréation qui consiste à employer un terme étranger afin de valoriser son vouloir paraître ; c'est le cas de l'adjectif *healthy* dans le syntagme *nourriture healthy*, utilisé dans le magazine

Marie-France pour remplacer le mot *saine*, jugé probablement par le locuteur comme pas assez branché (Kacprzak 2019 : 198).

Compte tenu des possibilités indiquées ci-dessus, nous recourons à la typologie des *vrais emprunts* de Sablayrolles (2016) qui en distingue deux classes.

1.1 L'emprunt d'un signe dont le signifiant est absent de la langue cible

Ce groupe comporte des termes relevant de domaines variés, dans lesquels ces lexies renvoient à des référents inconnus auparavant par la communauté cible. Vu leur caractère récent, les adaptations à la structure grammaticale du polonais sont en général peu avancées. Le niveau de connaissance de l'anglais par les Polonais, même si elle reste majoritairement superficielle, va en augmentant depuis trois décennies⁵, ce qui contribue à la familiarisation du locuteur moyen avec cette langue et, surtout, avec sa structure phonétique. Souvent il est question des termes que les locuteurs sont censés utiliser dans leur travail, notamment dans les grandes entreprises internationales implantées en Pologne. Une nouvelle organisation du monde professionnel impose aussi des mots particuliers qui s'y réfèrent, tout comme l'informatique, cette technologie maîtresse de l'époque actuelle, grande génératrice des termes de cette spécialité. Par conséquent, des mots comme *onboarding*, *underwriting*, *insourcing*, *streetworking*, *licencing*, *linking*, *stepping* et beaucoup d'autres sont notés dans le corpus tels quels, sans modifications graphiques, d'autant plus qu'à l'oral ils ne subissent pas non plus de modifications phonétiques notables.

Cependant, du fait d'une utilisation fréquente, certains emprunts ont subi des adaptations dans leur graphie, qui consistent d'habitude à la simplifier conformément aux besoins du locuteur polonophone⁶. Ainsi note-t-on des cas de suppression de consonnes ou de voyelles doubles du mot anglais. Parmi les consonnes, il est notamment question des « l » « p » et « n » doubles, remplacés respectivement par un seul « l », comme dans *modeling* < *modelling* ou *misseling* < *misselling*, un seul « p », comme dans *tapering* < *tapering*, ou un seul « n », comme dans *planing* < *planning*. Dans le cas des voyelles, suite à la prononciation polonaise, c'est le « o » double qui est remplacé par le « u », comme dans *buking* < *booking*, alors que le double « e » l'est par le « i », comme dans *filng* < *feeling*. Les groupes des voyelles « ie » et « yi » sont à leur tour remplacés, en accord avec la tendance à faciliter l'orthographe, par le « i », comme dans *brifng* < *briefing* et *lobbing* < *lobbying*. La « polonisation » de la façon d'écrire se manifeste aussi par la graphie avec la lettre « k » des emprunts contenant le « c » prononcé [k], comme dans le mot *konsulting* venant de l'anglais *consulting* ou *recykling* venant de *recycling*. Un autre cas de simplification

⁵ Après les changements politiques en Pologne en 1989, l'anglais est vite devenu la langue étrangère la plus enseignée dans l'école polonaise.

⁶ Lors de l'analyse détaillée du corpus, il a été noté que le plus souvent le moteur de recherche google.pl affiche deux formes, originale l'une et l'autre adaptée au système polonais. La différence réside cependant dans le nombre de résultats. On note que les anglicismes sont plus répandus que les termes modifiés. Tel est le cas de *camping* (*camping* : 2 970 000 000 résultats, *kamping* : 284 000 résultats, *kemping* : 10 500 000 résultats), *teambuilding* (*team building* : 5 100 000 000 résultats, *teambulding* : 83 000 résultats), *hating* (*hating* : 3 300 000 000 résultats, *hejting* : 15 400 résultats) ou *whistleblowing* (*whistleblowing* : 6 670 000 résultats, *whistleblowing* : 62 résultats).

concerne les lettres qui sont rares dans la graphie polonaise, à savoir le « y » et le « x » et qui, dans certains mots, sont remplacés, respectivement, par « j », comme dans *jachting* < *yachting* et « ks » comme dans *seksting* < *sexting* ou *fiksing* < *fixing*. Des cas où la graphie de l'emprunt est modifiée pour noter sa prononciation originale en accord avec l'orthographe polonaise, comme dans *hejting* < *hating* sont rares dans le corpus analysé. Toutes les adaptations énumérées ci-dessus n'ont pas cependant de caractère systématique : au contraire, elles sont plutôt ponctuelles dans l'ensemble d'emprunts étudiés, et par ce fait, n'indiquent que des tendances d'assimilations des mots anglais en polonais.

Au contraire, les adaptations morphologiques des mots en *-ing* qui se soumettent facilement à la flexion nominale polonaise au moyen des cas ont un caractère régulier. Comme exemple, citons le mot *sculpting* qui relève du vocabulaire de l'informatique et renvoie à la façon de créer sur l'écran les silhouettes d'êtres vivants. L'unité en question apparaît sur google.pl sous des formes fléchies, notamment celle du datif, *sculptingiem*, et du génitif, *sculptingu*, comme on le voit ci-dessous, dans l'extrait d'un guide informatique publié en ligne :

Poradnik skierowany jest do początkujących w sztuce zwanej **sculptingiem**. (...) Jeśli jest jeszcze ktoś, kto jeszcze nie słyszał nigdy o programie albo o **sculptingu**, to myślę, że ta pozycja powinna stać się dla niego obowiązkową.⁷

[Le guide s'adresse à tous ceux qui ne seraient pas encore familiarisés avec l'art nommé *sculpting*. (...) S'il y avait encore quelqu'un qui n'a jamais entendu parler de ce programme ou du *sculpting*, je crois que cette proposition devrait être obligatoire pour lui.]

Les emprunts en *-ing* peuvent former aussi le pluriel au moyen de la désinence polonaise *-i* (au nominatif), comme le montrent les exemples des termes déjà bien enracinés dans la langue, comme *trening/treningi*, *parking/parkingi* etc. Parmi les emprunts relativement récents citons par exemple *casting*, dont le pluriel *castingi* apparaît dans l'extrait suivant venant de la page web d'une firme de recrutement d'acteurs :

Chcesz zacząć swoją przygodę z aktorstwem? A może masz już zgromadzone portfolio i szukasz kolejnej roli, która przyniesie Ci sławę? Sprawdź nasze **castingi** do reklamy, filmów czy teledysków.⁸

[Veux-tu commencer ton aventure d'acteur ? Ou bien as-tu déjà préparé ton portfolio et cherches-tu un autre rôle qui te rendrait célèbre ? Regarde nos castings pour la publicité, les films ou les clips.]

Il est à noter cependant que la mise au pluriel des mots en *-ing* ayant la valeur de noms d'action n'est pas fréquente. En effet, il est souvent question des actions appréhendées de manière générale, notamment dans le cas de passe-temps variés, disciplines sportives et fonctions informatiques, par exemple *birdwatching*, *forwarding*, *flyboarding*. Il en va de même des noms d'action qui insistent sur une modalité d'agir, comme dans le cas de *teleshopping*, *cybersquatting* ou *crowdfunding*. Le pluriel concerne au contraire les mots

⁷ <https://motionfreaks.pl/darmowy-poradnik-do-zbrush>, consulté le 15. 07. 2020.

⁸ <https://zostanaktorem.com>, consulté le 15. 07. 2020.

en *-ing* qui se rapportent à des résultats d'action, comme *dressing* et *ranking*, ou encore à des outils obtenus grâce à une action, comme *monitoring*.

L'assimilation morphologique des emprunts se manifeste aussi par leur puissance lexicogénique : autrement dit, les unités enracinées dans la langue cible servent souvent de base dérivative. Les noms en *-ing* donnent essentiellement lieu à la formation des adjectifs en *-owy/-owa/-owe* (selon les trois genres : masculin, féminin et neutre), comme *rankin-gowy* < *ranking*, *ratingowy* < *rating*, *sparingowy* < *sparing*, *kitesurfin-gowy* > *kitesurfing*, *modelin-gowy* < *modeling* etc. Bien plus rarement, il est aussi question des dérivés verbaux, au moyen du suffixe *-ować*, comme dans *dopingować* < *doping*, *recyclingować* < *recycling*, *timingować* < *timing*, *journalingować* < *journaling* ou *zappingować* < *zapping*⁹.

1.2 L'emprunt d'un signe dont le signifiant existe déjà dans la langue cible

Dans la situation où un emprunt lexical est fait malgré l'existence antérieure de son correspondant dans la langue cible, certains linguistes évoquent *l'emprunt de luxe* qui s'opposerait ainsi à *l'emprunt de nécessité* (par exemple : Deroy, 1956)¹⁰. L'emprunt de luxe est de ce point de vue considéré comme un synonyme du mot préexistant et dont l'emploi découle d'un besoin affectif « de se démarquer de l'usage courant » (Sergeant, 1998 : 229). Or, dès que le style d'un mot change il n'est plus possible de parler de synonymie absolue ; d'ailleurs chaque changement de style semble avoir aussi des motifs plus profonds.

Ainsi, relativement rares sont des emprunts qui doivent leur existence seulement au vouloir paraître du locuteur, comme c'est le cas du mot *shopping* employé parfois à la place du mot polonais *zakupy* 'achats'. La seule différence entre les deux termes semble avoir un caractère stylistique, résultant du désir d'autocréation du locuteur, optant pour l'emprunt anglophone.

Plus souvent, l'emprunt est dû à des différences pragmatiques, liées aux circonstances d'emploi du terme. Ainsi le mot *mobbing*, emprunt relativement récent en polonais, tend à remplacer le mot autochtone *nękanie* 'harcèlement', dont le sens est cependant plus général, car on parle du *mobbing* seulement dans des situations professionnelles, alors que *nękanie* qui désigne tout type de harcèlement psychologique en constitue l'hyperonyme. Un autre exemple est constitué par le terme *briefing*, en concurrence avec *konferencja prasowa* 'conférence de presse', terme plus ancien. La différence concerne cette fois-ci la durée de ces deux types de rencontres avec des journalistes, parmi lesquelles le briefing constitue une forme plus courte et souvent consacrée à un seul problème.

⁹ Soulignons par contre que les dérivés verbaux sont formés fréquemment directement sur la base de verbes anglais dont dérivent en anglais des mots en *-ing*, empruntés par le polonais. Ainsi par exemple le verbe *lobbować* provient de l'anglais *to lobby* qui sert de base aussi au mot anglais *lobbying*, emprunté par ailleurs par le polonais avec la forme *lobbing*.

¹⁰ Pour une discussion récente au sujet de cette terminologie voir entre autres : Llopart-Saumell, Elisabet & Freixa, Judit (2014), « La función de los neologismos: revisión de la dicotomía neología denominativa y neología estilística » in *Neológica* n° 8, pp. 135–156 et Onysko, Alexander & Winter-Froemel, Esme (2018), « Necessary loans – luxury loans? Exploring the pragmatic dimension of borrowing » in *Journal of Pragmatics* n°43, pp. 1550–1567.

Comme on le voit, dans les deux cas cités, le recours à l'emprunt est donc dicté par un besoin de précision.

Parfois c'est aussi la recherche de l'économie linguistique qui est à la base de l'emprunt. Par exemple, le mot simple du domaine de la cosmétologie, *peeling*, remplace de plus en plus souvent en polonais le terme autochtone, mais qui se compose de deux mots graphiques, *złuszczenie naskórka* 'une exfoliation de la peau'.

2. Les mots en *-ing* formés en polonais

Le deuxième groupe des mots en *-ing* comporte les unités lexicales qui ont été créées de façon originale par le polonais. À propos de ce type de formations, John Humbley (2016) évoque une grande catégorie de faux emprunts, englobant des « vrais » faux emprunts, créés dans une langue d'accueil à partir d'éléments d'une langue étrangère, présentant une construction allogène, et des « faux » faux emprunts, résultants de détournements morphologiques ou sémantiques de mots déjà empruntés.

Dans le corpus étudié, deux cas de figure sont possibles : soit le mot est formé par le polonais, mais entièrement d'éléments allogènes, auquel cas il est question d'allogénismes ; soit le mot comporte un élément étranger et un autre polonais, auquel cas il est question d'hybrides.

2.1 Les allogénismes

La structure des allogénismes en *-ing* appartenant au corpus analysé est homogène. En effet, ces mots, peu nombreux, sont formés de telle façon que le suffixe en question s'ajoute à un mot de base simple, d'origine anglaise. C'est le cas de l'unité lexicale *churching* obtenue à partir de *church* + *ing* et qui est sans doute formée en polonais indépendamment du mot anglais homonyme désignant les relevailles (pl. 'wywód'), à savoir une cérémonie de l'Église catholique, déjà abandonnée, ayant pour but de réintégrer une jeune mère après l'accouchement. Le mot créé par le polonais sur le moule de *clubbing* se trouve attesté depuis 2014 dans le dictionnaire de néologismes en ligne, sur le site de l'Observatoire de langue de l'Université de Varsovie (Obserwatorium Językowe Uniwersytetu Warszawskiego), désormais l'OJ UW¹¹, où sa définition indique qu'il s'agit du fait de changer souvent de l'église où l'on va pour écouter la messe. Cette quête est effectuée par les fidèles afin de trouver une paroisse où le contenu des sermons correspond à leurs convictions, ce qui s'explique en Pologne par un niveau élevé de politisation de son Église catholique. En tant que phénomène de la vie sociale, le *churching* constitue un objet d'études en sociologie, analysé et décrit dans la littérature scientifique, dont voici un exemple¹² :

¹¹ <https://nowewyrazy.uw.edu.pl>.

¹² Le fragment cité provient de l'article « Śródmiejskie wędrowki wiernych (churching) jako nowa perspektywa badań życia miasta » 'Le vagabondage citadin des fidèles (churching), en tant que nouvelle perspective de recherche sur la vie urbaine', K. Rosenkiewicz (2018 :130).

Zagadnienie **churchingu** jest interesujące w wymiarze naukowym, zwłaszcza w Polsce, w sytuacji wciąż intensywnych praktyk religijnych, wyróżniających kraj na tle Europy. [La question du churching est intéressante du point de vue scientifique, surtout en Pologne où les pratiques religieuses restent toujours intenses, ce qui est exceptionnel par rapport à d'autres pays de l'Europe]

2.2 Les hybrides

La structure des hybrides terminés en *-ing* consiste en ce que cette terminaison s'ajoute à un mot polonais, en formant un mot nouveau sur le modèle connu de l'anglais. Or, cette combinaison d'éléments de langues différentes produit en polonais un effet caricatural : il est par conséquent question des formations relevant du style non standard, ayant en plus un caractère ludique.

Dans ces formations, comme en anglais, le mot de base polonais peut être un verbe ou un nom. En ce qui concerne la première possibilité, citons le mot *leżing*, dérivé du verbe *leżeć* 'être allongé'. Il en va de même pour *smażing* qui est formé à la base du verbe *smążyć* 'frir', employé cependant avec son sens figuré de 'cuire au soleil'. L'effet humoristique de ces deux néologismes est renforcé grâce à l'adjonction du suffixe d'action *-ing* à des verbes d'état, indiquant, *grosso modo*, le fait de se reposer.

Pour ce qui est de la deuxième possibilité, citons d'abord le mot *parawaning* formé sur la base du substantif polonais *parawan* 'paravent'. Le terme désigne un phénomène typique des plages polonaises sur la côte baltique, qui consiste en ce que les vacanciers se protègent du vent au moyen de paravents en toile. Le mot *plązing*, construit à partir de *plaża* 'plage' et de *-ing* relève du même champ lexical, car il renvoie au fait de passer le temps sur la plage pendant l'été.

Le mot *lomżing* est à son tour formé pour une publicité de la bière produite à Łomża, ville connue par sa brasserie. De par sa forme, le terme profite du caractère ludique d'autres mots hybrides en *-ing*, en promouvant ainsi la consommation de la bière comme une manière « cool » de passer le temps libre.

Autre mot hybride, *grobing*, est dérivé du nom *grób* 'tombe' et renvoie à un autre phénomène typique en Pologne, qui a lieu à la Toussaint et qui consiste à visiter, de façon massive, les tombes des membres de la famille, des amis, des proches etc. Mis à part le fond sérieux de cette coutume, le terme comporte aussi une nuance ironique, vu l'incompatibilité stylistique et sémantique de ses deux éléments formateurs. Le dernier exemple, *leppering*, est constitué par un terme basé sur le patronyme d'un politicien décédé, Andrzej Lepper. Comme le montre le fragment cité ci-dessous, le mot fait référence à différentes démarches de ce politicien et suggère le népotisme :

To? **leppering?** (sic!), niedługo dadzą nam biało-czerwone krawaty – buntują się działacze zachodniopomorskiej Platformy przeciw umieszczeniu na liście do Sejmu syna Andrzeja Leppera.¹³

¹³ <https://wyborcza.pl/1,75398,18450550,bunt-w-platformie-przeciw-mlodemu-lepperowi-na-liscie-po.html?disableRedirects=true>, consulté le 24. 05. 2020.

[Lepperling? (sic!), ils vont bientôt nous donner des cravates blanches et rouges – les militants de la Platforma de Poméranie occidentale se rebellent contre l’inscription du fils d’Andrzej Lepper sur la liste électorale de la Diète]

3. Les équivalents polonais des mots en *-ing*

La recherche effectuée sur google.pl a permis de constater que dans plusieurs cas, il existe des équivalents autochtones d’emprunts en *-ing*. Essentiellement ce sont des créations comportant la base anglaise et la terminaison polonaise.

Deux variantes de ces créations sont possibles. Soit le suffixe polonais typique des noms déverbaux *-(ow)anie* / *-(ow)enie* s’ajoute après le suffixe *-ing* de l’emprunt (Urban, 2010 : 246), comme dans *hejtingowanie*, *ghostingowanie*, ou du mot hybride, comme dans *plażing(ow)anie*. Soit des formes parallèles polonaises des substantifs déverbaux sont créées avec le suffixe susmentionné, ajouté directement au verbe anglais, par exemple *lobbowanie*, *sponsorowanie*, *monitorowanie*, *trollowanie*. Des doublets, comme dans le cas de *hejtingowanie* / *hejtowanie*, existent rarement.

Il faut noter aussi que le corpus analysé ne comporte pas de calques morphologiques ni de traductions, deux classes supplémentaires que Sablayrolles distingue au sein de la catégorie d’équivalents (Sablayrolles, 2019 : 179). Vu que d’habitude elles constituent la preuve d’une lexicalisation avancée des termes empruntés, leur l’absence dans un ensemble comportant des emprunts récents n’est pas étonnante.

4. La présence des mots en *-ing* dans les dictionnaires

Afin de vérifier le degré d’adoption des unités du corpus en polonais, nous avons aussi procédé à la vérification de leur présence dans les dictionnaires contemporains de langue polonaise. Deux sources ont été explorées, à savoir : le *SJP*¹⁴ et le site de l’*OJUW*¹⁵, qui, grâce à la coopération des linguistes et des internautes, enregistre et explique de nouveaux mots qui apparaissent dans la langue.

Cette vérification a permis de constater que le *SJP* comporte 271 (dont 18 faisant partie de mots composés) sur 837 mots du corpus, pendant que le site web de l’*OJUW* en comporte 154 (dont 37 faisant partie de mots composés). La confrontation des résultats permet de constater que les mots se recouvrent dans les deux dictionnaires, excepté 138 unités telles que *babysitting* (qui figure dans le dictionnaire sous la forme écrite avec le tiret : *baby-sitting*), *dansing* (ou *dancing*), *hejting*, *katering*, *lobbying* (enregistré comme *lobbing*), *outing*, *petting*, *ranking*, *skauting*, *sluthshaming* ou *sponsoring*, qui ne figurent que dans le répertoire du plus traditionnel *SJP*. Par contre, 21 mots, par exemple *cohousing*, *mobing*, *cyberbullying*, *geoblocking*, *brifing* (enregistré comme *briefing*) ou *jacking* (dans le composé *bluejacking*), n’apparaissent que dans le dictionnaire de néologismes de l’*OJUW*.

¹⁴ <https://sjp.pwn.pl>.

¹⁵ <https://nowewyrazy.uw.edu.pl>.

La différence dans le nombre de mots figurant dans les deux dictionnaires peut être due à deux raisons. Premièrement, le *SJP* enregistre souvent les mots en deux versions : conformément à l'orthographe originale, ainsi que dans leur version « polonisée », comme dans le cas de *meeing* et *miting* ou *consulting* et *konsulting* ; au contraire, les lexies notées par l'*OJUW* gardent surtout leur orthographe originale. Deuxièmement, la majorité des mots, tels que *monitoring*, *trening*, *roaming*, qui sont attestés dans le *SJP* depuis longtemps, ne sauraient être enregistrés par les dictionnaires de néologismes pour des raisons évidentes.

5. Les domaines d'apparition des mots en *-ing* en polonais

La tendance à emprunter ou à créer des mots se terminant par le suffixe anglais en question semble universelle en ce sens qu'ils ne se cantonnent pas à un seul champ lexical. Effectivement, une sorte d'« *-ingomanie* » concerne plusieurs domaines à travers lesquels se reflète la mondialisation ayant comme base des échanges culturels et technologiques. Les résultats affichés par le moteur de recherche *google.pl* révèlent qu'un grand nombre d'emprunts apparaissent dans des contextes relevant de domaines variés, car ils figurent dans les blogs et les sites web spécialisés, par exemple ceux qui sont consacrés au tourisme¹⁶ ou destinés aux employeurs et aux salariés¹⁷. Un nombre significatif d'anglicismes en *-ing*, tels que *meeting*, *coaching*, *consulting*, est employé aussi dans des textes généraux, non spécialisés, ce qui constitue une preuve de leur enracinement dans le registre standard du polonais.

Le classement des unités lexicales collectées en domaines thématiques s'avère une tâche difficile. En effet, les frontières sémantiques et contextuelles qui les séparent sont souvent floues et conventionnelles, et il existe des mots, tels que *doping* ou *trening*, qui oscillent entre les domaines et pourraient appartenir parallèlement à plusieurs groupes. Sans oublier cette restriction, nous avons distingué 17 domaines thématiques dont relèvent les mots du corpus : art, business et commerce, comportements sociaux, criminalité, cuisine, économie et finances, éducation, informatique, loi, médias, mode, nom propre, santé et psychologie, sport, technologies et sciences, tourisme, travail. Parmi eux, 4 champs lexicaux sont les plus nombreux, à savoir ceux du sport, de l'informatique, du commerce et des comportements sociaux à la mode.

Le domaine du sport se caractérise par le goût des anglicismes en *-ing*, en comportant 121 mots (soit 14% de la totalité du corpus), par exemple *hiking*, *zorbng* ou *snorkelling*. Vu qu'il est question de disciplines sportives nouvelles, inventées dans le monde anglophone, leurs dénominations constituent de vrais emprunts, sans équivalents en polonais. L'adaptation graphique des mots en *-ing* au système de la langue polonaise ne concerne que les emprunts plus anciens, comme *trening* (au lieu de *training*), *jachting* (au lieu de *yachting*) et *drybling* (au lieu de *dribbling*).

¹⁶ Entre autres <http://koniecswiata.blachow.pl>, consulté le 20. 06. 2020.

¹⁷ Par exemple www.karierawfinansach.pl, consulté le 20. 06. 2020.

Ensuite, c'est le domaine de l'informatique qui englobe 89 mots en *-ing*, (soit 11% de la totalité du corpus), par exemple *smishing*, *cloaking* ou *refactoring*. Les unités de ce groupe sont rarement employées hors dudit domaine et elles ne portent pas de modifications graphiques ni phonétiques. Ce fait découle peut-être de ce qu'il est question de mots hautement spécialisés, par conséquent le locuteur ne ressent pas le besoin de les poloniser ni de leur chercher des équivalents autochtones.

Le commerce et le business constituent le troisième domaine dans le cadre duquel des mots terminés en *-ing* apparaissent en abondance, présentant 77 unités (9,2 % de la totalité du corpus), telles que *rebranding*, *geomarketing* ou *microtargeting*. Comme dans le cas des domaines susmentionnés, les unités de ce groupe ne sont que rarement employées hors du champ en question ; le niveau de leur adaptation au système de la langue polonaise reste très bas. Cela s'explique sans doute par le fait que, dans ce groupe aussi il est question de termes dont la spécialisation est particulièrement avancée ; leur emploi relève essentiellement des professionnels (en général anglophones) de grandes sociétés internationales.

Enfin, le domaine des comportements sociaux constitue l'ensemble le plus riche et le plus complexe, en présentant 175 mots en *-ing* (20,9% de la totalité du corpus), tels que *blogging*, *bossing* et *cocooning*. Ce groupe reste le plus nuancé thématiquement ; en même temps, il comporte surtout des mots relevant de la vie de tous les jours, qui, à force de leurs emplois non spécialisés, démontrent souvent des adaptations plus avancées au système de la langue polonaise. Par ailleurs, on y note aussi une présence marquée d'allo-génismes. Cette richesse sémantique et formelle du groupe en question n'est pas certainement gratuite ; ainsi, proposons-nous d'approfondir son analyse dans le paragraphe qui suit.

6. Les mots en *-ing* du domaine des comportements sociaux

Le domaine des comportements sociaux avec ses 175 unités s'avère non seulement particulièrement important en nombre, mais aussi très hétérogène, en englobant à son tour des sous-domaines variés. Quatre parmi eux semblent particulièrement représentatifs de l'époque actuelle, en se rapportant à des conduites, pratiques, attitudes et tendances nouvelles ou dénommées récemment. Sans prétendre que la typologie que nous en proposons soit exhaustive, voici la présentation de ces sous-ensembles, illustrée à chaque reprise par des exemples caractéristiques.

6.1 Les conduites visant autrui

Dix-huit termes nouveaux, comme *snubbing*, *shaming*, *pigging* ou *bashing*, rassemblés dans le corpus se rapportent à différentes conduites visant autrui. Deux traits les caractérisent de façon fondamentale : elles sont hostiles ou tout au moins malpolies, et elles sont médiées par Internet, via ses différents instruments.

Il est sûr que la nature des relations humaines évolue au rythme du progrès technologique qui les influence. La facilité d'accès à Internet d'un côté permet à la vie sociale de

fleurir, mais de l'autre côté, elle apporte une vraie menace pour la valeur et la viabilité des rapports au sein de la société. L'anonymat offert par Internet constitue un défi pour ces rapports, en donnant une impression illusoire de la liberté totale et sans conséquences. Cela occasionne l'apparition de comportements qui dans le contact direct n'auraient guère eu lieu, à commencer par le phénomène du *hating*, activité consistant dans le dénigrement d'une cible au moyen de commentaires haineux publiés sur les réseaux sociaux et dans Internet. En polonais, le terme est employé surtout sous sa forme graphique adaptée, *hejting*, déjà enregistrée par les dictionnaires ; il se soumet aussi à la déclinaison polonaise, comme le montre l'exemple du titre d'une publication académique « Zjawisko **hejtingu** wśród młodzieży oraz sposoby przeciwdziałania » [Le phénomène du *hejting* chez les jeunes et les moyens de le prévenir] (Rosińska, 2017). Il est à noter aussi l'élargissement de son sens, ce dont témoigne la définition du mot donnée par le *SJP* : « *hejting* : wyrażanie opinii pełnych nienawiści 'fait d'exprimer des opinions haineuses, négatives' »¹⁸, où ne sont pas indiquées les circonstances technologiques de cette activité. En effet, différentes opinions soulignent les dimensions du phénomène qui constitue aujourd'hui un véritable problème social, dépassant souvent le cadre des nouveaux médias :

Hejting to problem społeczny i ma dziś wiele postaci – od kompletnie chaotycznego obrażania innych „dla sportu” po zaawansowaną socjotechnikę wykorzystywaną w propagandzie politycznej.¹⁹

[**Hejting** est un problème social et peut prendre différentes formes de l'insulte complètement chaotique des autres « pour le plaisir » jusqu'à l'ingénierie sociale avancée utilisée dans la propagande politique.]

Trois autres mots du corpus peuvent être considérés comme des hyponymes de *hating/hejting*, dans la mesure où ils renvoient à différents types de dénigrement verbal effectué avec l'appui d'Internet, comme c'est le cas de *bodyshaming* signifiant la diffamation des personnes jugés trop grosses ou trop maigres, *slutshaming* consistant à stigmatiser les femmes dont la physionomie serait jugée provocante, ou encore *trash talking*, connu dès 1981²⁰ qui se rapportait alors à la provocation verbale entre des adversaires lors de compétitions sportives. La signification de ce dernier mot a subi en anglais un élargissement pour parler de *trash talking* par exemple aussi dans les réseaux sociaux ; cependant en polonais on ne l'utilise que dans le premier sens, accompagné d'une explication ou d'une traduction littérale, comme dans l'exemple suivant :

Amerykanie zbierają je [prowokacje] wszystkie pod pojęciem **trash talking**, czyli śmieciowe rozmowy, niekiedy przyjmują też formę gestów. To część gry, która ma jeden cel – sprokować i wybić z rytmu przeciwnika.²¹

[Les Américains les [des provocations] collectent toutes sous le concept de **trash talking**, c'est-à-dire du parler poubelle, qui parfois prennent aussi la forme de gestes. Cela fait partie du jeu ayant pour un seul objectif de provoquer et déstabiliser son adversaire.]

¹⁸ <https://sjp.pl/hejting>, consulté le 17. 07. 2020.

¹⁹ <https://tvn24.pl/magazyn-tvn24/rosnie-fala-internetowej-nienawisci,31,716>, consulté le 29. 05. 2020.

²⁰ <https://www.merriam-webster.com/dictionary/trash%20talk>, consulté le 19. 07. 2020.

²¹ <https://polskatimes.pl/trash-talking-czyli-jak-sfaulowac-slowem/ar/391765>, consulté le 11. 07. 2020.

Un autre terme, le *phubbing*, désigne aussi une conduite considérée dans la culture occidentale comme malpolie, qui consiste à utiliser le téléphone portable de manière à ignorer l'entourage, y compris la présence d'autres personnes :

Wszyscy znamy ten obrazek podczas np. jazdy komunikacją miejską: ludzie wpatrzeni w ekrany telefonów, niezauważający absolutnie nikogo i niczego, ignorujący otoczenie. To zjawisko nazywa się „**phubbing**” i może być niebezpieczne, również i dla dzieci.²²
[Nous connaissons tous cette image, par exemple dans les transports publics : des gens qui regardent les écrans de leurs téléphones, ils ne remarquent absolument personne, rien, ils ignorent leur entourage. Ce phénomène est appelé « **phubbing** » et peut également être dangereux pour les enfants.]

Cet emprunt à l'anglais, où il constitue un mot composé de *phone* 'téléphone' et *snubbing* 'rebuffade', n'est pas très présent sur google.pl où l'on atteste ses 6 900 résultats (le 17. 07. 2020). C'est sans doute la raison pour laquelle le mot prend en principe les guillemets et s'accompagne dans la presse d'une glose.

6.2 Les pratiques sexuelles

Quinze unités du corpus, dont par exemple *petting*, *pissing*, *sounding* ou *bouncing*, concernent les pratiques sexuelles. Le tabou langagier concernant en polonais la sphère de la sexualité favorise les appellations opaques et c'est sans doute une des raisons pour les emprunts de ce groupe, qui manquent aussi d'équivalents autochtones. Tel peut être le cas du mot *stealthing* (< angl. *to stealth* 'faire quelque chose de manière furtive'), d'emploi moyen sur google.pl (659 000 résultats, le 19.07.2020), surtout dans les articles de presse générale et féminine, où il est toujours accompagné d'une définition :

Stealthing, którego dotyczy „przewodnik”, to, nie owijając w bawełnę, forma gwałtu. Polega na mniej lub bardziej dyskretnym zdjęciu/rozerwaniu prezerwatywy bez wiedzy partnerki i osiągnięciu satysfakcji seksualnej, w sposób umożliwiający zaspokojenie „naturalnych instynktów”.²³

[Pour ne pas y aller par quatre chemins, **stealthing**, faisant l'objet du « guide » est une forme de viol. Il consiste à retirer / déchirer le préservatif plus ou moins discrètement à l'insu de la partenaire et à obtenir une satisfaction sexuelle afin de satisfaire « ses instincts naturels ».]

Le mot *fisting* à son tour, noté dans un dictionnaire spécialisé publié en 1999²⁴, dans la langue commune est encore actuellement ressenti comme étranger et apparaît sur la toile avec une glose. Il en va de même pour la lexie *swinging*²⁵, enregistré par le *SJP*, mais aussi accompagnée d'une glose dans la presse ou les blogs.

²² <https://www.radiozet.pl/Styl-zycia/Phubbing-Czym-jest-i-dlaczego-jest-taki-szkodliwy>, consulté le 25. 05. 2020.

²³ <https://bezprawnik.pl/stealthing-prawo-legalnosc>, consulté le 26. 05. 2020.

²⁴ Voir Lew-Starowicz Zbigniew (1999), „Miłość i seks : słownik encyklopedyczny”, Wrocław: Wydawnictwo *Europa*.

²⁵ « [czytaj: slinging] wymienianie się partnerem seksualnym z osobą z innej pary; swing » (<https://sjp.pl/swinging>) [(transcription phonétique) échange de partenaire sexuel entre les couples; swing],

Un groupe de termes en *-ing* dénomme aussi des pratiques sexuelles qui se popularisent grâce au progrès technologique. Tel est l'exemple du mot *sexting* désignant l'acte d'envoyer des textes ou des photographies à caractère sexuel, le plus souvent d'un téléphone portable. Pareil pour le terme *upskirting* qui dénote un phénomène opéré au moyen d'un portable muni d'une perche à selfie :

(...)to właśnie kobiety zazwyczaj padają ofiarami **upskirtingu**, czyli robienia z ukrycia zdjęć pod spódnicą bez uzyskania na to jej (albo jego) zgody.²⁶

[(...)ce sont les femmes qui sont généralement victimes du **upskirting**, c'est-à-dire de prendre des photos sous la jupe sans obtenir leur consentement.]

Cet anglicisme, composé de la préposition *up* antéposée au substantif *skirt* 'jupe' et se terminant par le suffixe *-ing*, dénomme une nouvelle pratique de la prise de photographies ou de vidéos pornographiques ou quasi pornographiques, sans accord de la femme photographiée. L'emprunt en question apparaît surtout dans les articles de la presse ou sur les forums, visant à sensibiliser les femmes à ces pratiques. Il est intéressant de noter en même temps que la forme *upskirt*, qui remplit en anglais une fonction de l'adjectif ou du *nomen agentis*, figure parallèlement dans google.pl, avec plus de résultats renvoyant aux contenus pornographiques.

6.3 Les attitudes concernant le *lifestyle*

Le progrès technologique influence considérablement l'organisation de la vie quotidienne. En offrant à l'homme plusieurs commodités, les nouvelles technologies occupent une place importante dans sa vie ; leur usage est reflété aussi dans la langue. Dans le corpus cette catégorie concerne seize unités, dont les mots *zapping*, défini comme l'action de passer d'une chaîne de télévision à l'autre²⁷, ou, plus récent, *binge watching*²⁸, qui consiste à regarder la télévision pendant de longues heures, le plus souvent, plusieurs épisodes d'une série à la suite, qui sont déjà répertoriés par les dictionnaires.

Un autre mot représentatif du group, *cocooning*, attesté aussi par le *SJP* et le *OJ UW*, dénote un phénomène qui devient de plus en plus populaire :

Głównym winowajcą postępowania zjawiska „**cocooningu**” wydaje się być internet. Za pomocą sieci możemy nie tylko nawiązywać i podtrzymywać kontakty, ale i kupić wszystko, co jest nam potrzebne do życia: od jedzenia i ubrań po usługi (...).²⁹

[Le principal coupable du phénomène de « **cocooning** » semble être Internet au moyen duquel nous pouvons non seulement établir et maintenir des contacts, mais aussi acheter tout ce dont nous avons besoin pour vivre: de la nourriture et des vêtements aux services (...)]

consulté le 07. 07. 2020.

²⁶ <https://prawo.gazetaprawna.pl/artykuly/1416929,upskirting-robienie-zdjec-pod-spodnica-nieswiadomej-tego-kobiecie.html>, consulté le 25. 06. 2020.

²⁷ <https://sjp.pl/zapping>, consulté le 17. 07. 2020.

²⁸ <https://nowewyrazy.uw.edu.pl/szukaj>, consulté le 12. 07. 2020.

²⁹ <https://www.ofeminin.pl/w-spodnicy/cocooning-greater-co-to-jest-cocooning/cjwzq2c>, consulté le 20. 06. 2020.

Le mot anglais, dérivé du substantif *cocoon*, faisant référence à la « coquille » qui garantit la sécurité, et apparu pour la première fois dans la seconde moitié des années 1980³⁰, dénomme la pratique de passer du temps libre à la maison en voulant « se cacher » plutôt que sortir. Cette attitude caractéristique de l'ère postmoderne est fortement liée au progrès technologique qui peut paradoxalement entraîner le retrait de la « vraie » vie sociale en faveur du contact virtuel. En polonais, le mot est encore ressenti comme étranger, vu qu'il garde les guillemets et nécessite une glose. Cependant, l'unité est déjà adaptée à la déclinaison polonaise, comme le montre l'exemple cité ci-dessus.

La sensibilisation croissante à la question des problèmes écologiques qui se manifeste par de nouvelles pratiques de la vie quotidienne trouve aussi son reflet dans le corpus analysé. Comme exemple notons la popularité du concept de *sharing*, c'est-à-dire du partage, qui découle de la conscience grandissante des effets néfastes du consumérisme. Ainsi, les emprunts nouveaux se rapportent au partage de la nourriture : *foodsharing*, ou des moyens de communication : *carsharing*, et *bikesharing*. D'autres concepts traduisant le même point de vue relèvent de l'idée de *slow down*, qui s'oppose à la pression de la vie moderne et qui promeut un ralentissement, se manifestant dans le *slow cooking*, *slow wedding*, ou, *downshifting* :

Bo o ile początkowo **downshifting** dotyczył tylko pracy zawodowej, o tyle teraz odnosi się do wszelkich dziedzin aktywności, w tym m.in. robienia zakupów, sposobów spędzania wolnego czasu czy też budowania relacji.³¹

[Bien que **downshifting** initialement ne concerne que le travail professionnel, il s'applique désormais à tous les domaines d'activité, y compris le shopping, les loisirs ou l'établissement de relations.]

L'anglicisme qui exprime l'idée du ralentissement est dérivé du verbe *to downshift* indiquant le fait de passer à un niveau inférieur de l'activité ou de l'intensité. Malgré son absence dans les dictionnaires polonais, ce mot dénotant un mode de vie plus sain et conscient démontre une présence élevée sur google.pl (2 230 000 des résultats, le 20. 07. 2020).

6.4 Les tendances au sein de la mode

La mode, comme l'un des éléments unificateurs des cultures, se caractérise par un penchant pour la création des nouveaux termes, très souvent empruntés à l'anglais ou faisant allusion à cette langue, ce qui occasionne l'apparition dans le corpus de douze termes, comme *color blocking*, *trendsetting*, *body painting*, ou *restyling*.

La nouvelle philosophie de la vie « au ralenti » susmentionnée, s'étend jusqu'aux comportements relatifs à la mode. La conception de *slow fashion*, qui fait partie du « mouvement doux », gagne de la popularité dans la société submergée par une quantité infinie de biens matériels inondant le monde. Le terme *restyling* désigne ainsi le fait de donner une nouvelle vie à des objets afin d'éviter leur gaspillage. Le mot est présent dans le diction-

³⁰ <https://www.merriam-webster.com/dictionary/cocooning>, consulté le 17. 07. 2020.

³¹ <https://forsal.pl/artykuly/914636,downshifting-o-ludziach-ktorzy-z-wlasnej-woli-ograniczyli-zapedy-konsumpcyjno-zawodowe.html>, consulté le 22. 06. 2020.

naire *PWN*, quoiqu'avec un sens plus général de « modifier légèrement l'aspect d'un objet quelconque pour le rendre plus moderne »³². Le mot suivant, *szafing*, qui se popularise en incarnant l'idée de *slow fashion*, constitue un équivalent polonais de *clothing swap* anglais, qui renvoie au troc de vêtements :

Szafing to idealna okazja na „przewietrzenie szafy” i pozbycie się używanych a niepotrzebnych już rzeczy (...) oraz na odświeżenie jej poprzez nabycie nowych – zbędnych już komu innemu.³³

[**Szafing** constitue une occasion idéale de «ventiler la garde-robe», de se débarrasser des objets usés et inutiles (...) et de la rafraîchir en acquérant de nouvelles vêtements – dont quelqu'un d'autre n'a plus besoin.]

Szafing, hybride, qui relie le suffixe en question au substantif polonais *szafa* 'armoire' a été enregistré par *OJ UW* en 2014³⁴, et figure aussi dans le *SJP*.

Parmi les comportements relatifs à la mode, il faut indiquer aussi ceux qui se manifestent par la poursuite de la beauté ; celle-ci, à nos jours, est inséparable de la jeunesse et par conséquent de la volonté de la conserver à jamais. Notre corpus comporte plusieurs termes dénotant de nouveaux comportements de ce domaine, par exemple *styling*, évoquant un type de permanente pour cheveux ou de *lifting*, hyperonyme des *face lifting* ou *body lifting*, procédés consistant à corriger l'affaissement de la peau. Les deux premiers termes sont déjà bien intégrés dans la langue polonaise et figurent dans le *SJP*. Par contre le mot *contouring*, associé à des procédures médicales ou cosmétiques qui permettent de donner un contour parfait au corps ou au visage, ne figure pas encore dans les dictionnaires polonais. Ce terme comporte aussi un hyponyme *strobing* signifiant la technique de maquillage dans le cadre de laquelle on n'utilise que le *blush illuminateur* pour redessiner les traits du visage. Ce terme conquiert les blogs concernant le maquillage et les articles destinés aux femmes où l'on retrouve sa définition, comme dans l'exemple suivant :

Strobing to sposób na uzyskania efektu zdrowej, lśniącej i nawilżonej cery. Dzięki niemu skutecznie się odmłodzisz i ukryjesz zmęczenie na twarzy.³⁵

[**Strobing** est un moyen d'obtenir l'effet d'une peau saine, brillante et hydratée. Grâce à lui, vous rajeunirez effectivement et masquerez le signe de la fatigue sur votre visage.]

Ce *vrai emprunt* à l'anglais fait référence aux *strobing lights* (le feu stroboscopique), auxquels fait penser l'effet du maquillage, obtenu grâce à l'illuminateur. Le mot qui est enregistré par l'*OJ UW* dès 2015 et attesté aussi par le *SJP* demande dans l'usage par contre une glose, quoiqu'il ne soit plus distingué graphiquement dans les textes. Il se soumet aussi à la déclinaison polonaise.

³² «działanie mające na celu nieznaczny zmianę wyglądu jakiegoś przedmiotu użytkowego, czyniącą go bardziej nowoczesnym», sjp.pwn.pl/sjp/restyling;2574106.html, consulté le 18. 07. 2020.

³³ <http://podlasie24.pl/wiadomosci/sokolow-podlaski/szafing--a-co-to-a-gdzie-to-11fea.html>, consulté le 19. 07. 2020.

³⁴ <https://nowewyrazy.uw.edu.pl/haslo/szafing.html>, consulté le 18. 07. 2020.

³⁵ <https://www.chillizet.pl/Uroda-i-Moda/Makijaz/Strobing-jak-to-zrobic-Instrukcja-krok-po-kroku-20984>, consulté le 20. 07. 2020.

7. Conclusions

Au terme de cette recherche mettant en œuvre les données recueillies grâce à la base Sketch Engine et vérifiées sur google.pl, ainsi que dans les dictionnaires de référence (les sites du *SJP*, du *WSJP* et de l'*OJ UW*), une constatation s'impose en ce qui concerne la présence importante en polonais actuel de mots comportant le suffixe *-ing*. Essentiellement, il est question de néologismes récents voire même très récents, car parmi eux, plus des trois quarts ne sont notés ni par les dictionnaires plus traditionnels *SJP* et *WSJP*, ni pas le dictionnaire de néologismes de l'*OJ UW*, alors qu'ils apparaissent plus ou moins abondamment en discours, ce que confirme la recherche sur google.pl.

Il se doit d'être noté que le suffixe *-ing* en polonais n'apparaît pas uniquement dans les emprunts à l'anglais, même si c'est son trait primordial. Comme on a pu le voir, le polonais a en quelque sorte « apprivoisé » cette terminaison qui est désormais utilisée aussi pour créer les allogénismes, comme *churching*, et les hybrides, comme *paravanning*. Les deux exemples cités se rapportent d'ailleurs à des réalités indigènes, ce qui peut être interprété comme une preuve de l'adaptation de ce morphème au système de la langue. En même temps, le style des mots formés de cette façon n'est pas neutre ; au contraire, il relève d'une parodie, mélangeant un ton prestigieux de l'emprunt à l'anglais et une aura triviale d'un référent populacrier enraciné dans les mœurs polonaises.

Du point de vue sémantique, aucune spécialisation particulière des emprunts en *-ing* n'a été constatée ; au contraire, l'éventail des champs notionnels dont ils relèvent s'avère très large, quoique quelques domaines plus fournis que les autres aient pu être distingués du fait de leur représentativité, notamment celui des comportements sociaux.

En effet, différents modèles comportementaux, et par conséquent aussi leurs dénominations, sont assez largement adoptés par les Polonais en quête d'intégration à la culture de masse dans son volet mondialisé. Qu'il s'agisse des comportements sociaux, des modes d'organisation du travail³⁶ ou même des comportements délictueux³⁷, certaines façons d'agir, conduites, pratiques et attitudes « en vogue » rentrent dans l'usage des membres de la communauté et deviennent, pour ainsi dire, symboliques pour l'époque. Parmi eux, une grande partie est constituée par ceux qui sont d'une manière ou d'une autre liés à la technologie d'Internet, ou par ceux qui, au moins, sont popularisés grâce à Internet. Les termes qui les désignent deviennent à leur tour emblématiques de leur temps et, en tant que mots-témoins font partie du réservoir lexico-culturel observable en langue et en discours, qui représente la société contemporaine à travers ses actes et son lexique.

³⁶ Pour voir plus : Bobińska, A., Jacquet-Pfau, Ch. et Kacprzak, A., « L'évolution du monde professionnel à travers les emprunts en français et en polonais » In Hildenbrand, Z., Kacprzak, A. et Sablayrolles, J.-F. (2016) : *Emprunts néologiques et équivalents autochtones en français, en polonais et en tchèque*, Limoges : Lambert-Lucas, pp. 61–88.

³⁷ Pour voir plus : Napieralski, A., Sablayrolles, J.-F. « Emprunts sociétaux: conduites "délictueuses, excessives ou à risques" en français et en polonais » In Hildenbrand, Z., Kacprzak, A. et Sablayrolles, J.-F. (2016) : *Emprunts néologiques et équivalents autochtones en français, en polonais et en tchèque*, Limoges : Lambert-Lucas, pp.89–156.

BIBLIOGRAPHIE

- Bańkowska, M. : « Les emprunts récents dans la terminologie de la mode vestimentaire ». In Jacquet-Pfau, Ch., Napieralski A. et Sablayrolles, J.-F. (2018) : *Emprunts néologiques et équivalents autochtones : études interlangues*. Łódź : Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego, pp. 119–132.
- Bobińska, A., Jacquet-Pfau, Ch. et Kacprzak, A. : « L'évolution du monde professionnel à travers les emprunts en français et en polonais ». In Hildenbrand, Z., Kacprzak, A. et Sablayrolles, J.-F. (2016) : *Emprunts néologiques et équivalents autochtones en français, en polonais et en tchèque*. Limoges : Lambert-Lucas, pp. 61–88.
- Deroy, L. (1980) : *L'emprunt linguistique*. Paris : Les Belles Lettres (1re édition, Liège, 1956).
- Humbley, J. (2007) : « Emprunts, vrais et faux, dans le *Petit Robert 2007* ». In *La journée des dictionnaires*, Mars 2007, Cergy-Pontoise, France, pp. 221–238, <fhalshs-00275603f>, consulté le 10. 06. 2020.
- Humbley, J. « La classification des faux emprunts : une question de point de vue ». In Hildenbrand, Z., Kacprzak, A. et Sablayrolles, J.-F. (2016) : *Emprunts néologiques et équivalents autochtones et français, en polonais et en tchèque*. Limoges : Lambert-Lucas, pp. 36–58.
- Kacprzak, A. (2019) : *La néologie de l'adjectif en français actuel*. Łódź : Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego.
- Lew-Starowicz, Z. (1999) : *Miłość i seks : słownik encyklopedyczny*. Wrocław : Wydawnictwo Europa.
- Mudrochová, R. (2017) : « À propos des mots en *-ing* d'origine anglaise issus du dictionnaire le *Petit Robert* » *Linguistica Pragensia*, 1, pp. 7–19.
- Napieralski, A. et Sablayrolles, J.-F. « Emprunts sociétaux : conduites “délictueuses, excessives ou à risques” en français et en polonais ». In Hildenbrand, Z., Kacprzak, A. et Sablayrolles, J.-F. (2016) : *Emprunts néologiques et équivalents autochtones en français, en polonais et en tchèque*. Limoges : Lambert-Lucas, pp. 89–156.
- Rosenkiewicz, K. (2018) : « Śródmiejskie wędrówki wiernych (churching) jako nowa perspektywa badań życia miasta », *Biuletyn KPZK PAN, Zeszyt 271*, pp. 125–150.
- Rosińska, K. (2017) : „Zjawisko hejtingu wśród młodzieży oraz sposoby przeciwdziałania” *Kultura, media, teologia*, 29, https://kmt.uksw.edu.pl/media/pdf/kmt_2017_29_rosinska.pdf, consulté le 28. 06. 2020.
- Sablayrolles, J.-F. (2016) : « Emprunts et influences d'autres langues ». In Hildenbrand, Z., Kacprzak, A. et Sablayrolles, J.-F. (2016) : *Emprunts néologiques et équivalents autochtones et français, en polonais et en tchèque*. Limoges : Lambert-Lucas, pp. 23–34.
- Sablayrolles, J.-F. (2019) : *Comprendre la néologie. Conceptions, analyses, emplois*. Limoges : Lambert-Lucas.
- Sergeant, J.-C. (1998) : « L'intraduit culturel dans la presse anglo-saxonne », *Palimpsestes*, 11, Traduire la culture, Paris : Presses de la Sorbonne nouvelle, pp. 225–231.
- Urban, M. (2010) : „Wahanie budowy słowotwórczej neologizmów rzeczownikowych od podstaw zapożyczonych”, *Linguistica Copernicana*, 2 (4), pp. 241–249, <https://apcz.umk.pl/czasopisma/index.php/LinCop/article/viewFile/LinCop.2010.030/6747>, consulté le 02. 07. 2020.
- Walter, H. (2002) : « La dynamique phonologique peut-elle dépendre de la dynamique lexicale ? », *La linguistique*, 38, 2, pp. 133–138.

Sitographie

<http://koniecswiata.blachow.pl>
<http://podlasie24.pl>
<https://bezprawnik.pl/>
<https://forsal.pl/>
<https://nowewyrazy.uw.edu.pl/>
<https://polskatimes.pl>
<https://prawo.gazetaprawna.pl>
<https://sjp.pl>
<https://tvn24.pl/>
<https://www.chillizet.pl>
<https://www.karierawfinansach.pl/>
<https://www.merriam-webster.com>
<https://www.ofeminin.pl>
<https://www.radiozet.pl/>

<https://wyborcza.pl>
<https://zostanaktorem.com>
<https://motionfreaks.pl>

Alicja Kacprzak
Université de Łódź
Institut d'Études Romanes
alicja.kacprzak@uni.lodz.pl

Weronika Woźniak
Université de Łódź
Institut d'Études Romanes
weronika.wozniak@edu.uni.lodz.pl